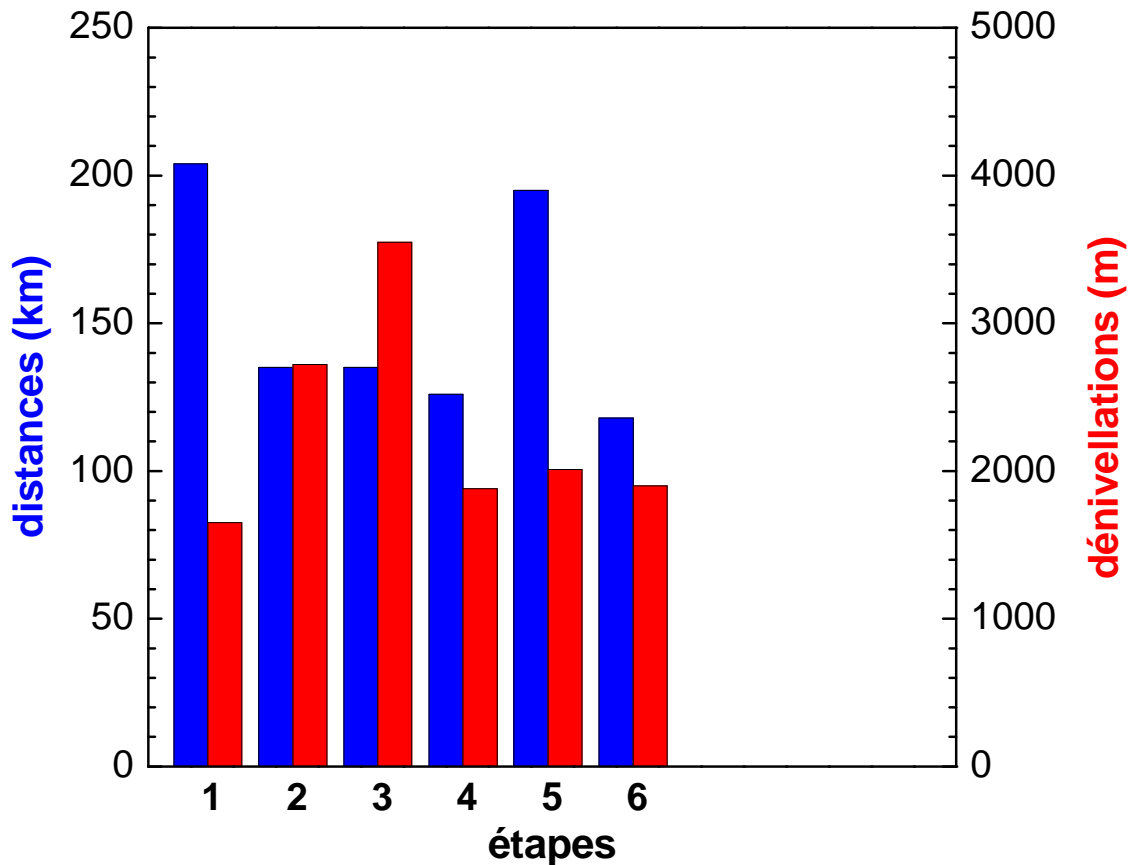


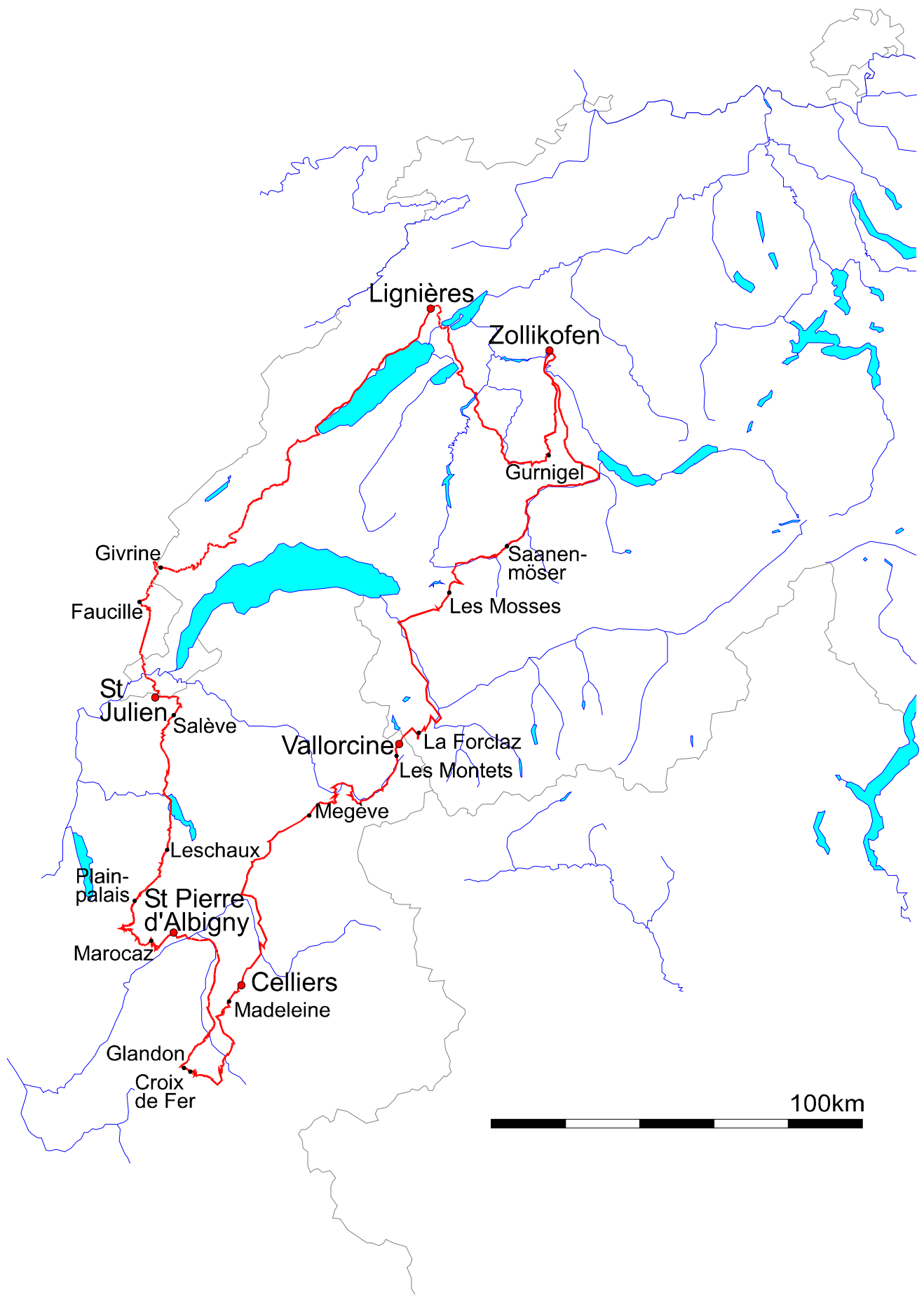
Tour à vélo 1996

6 étapes, 21-26 juillet

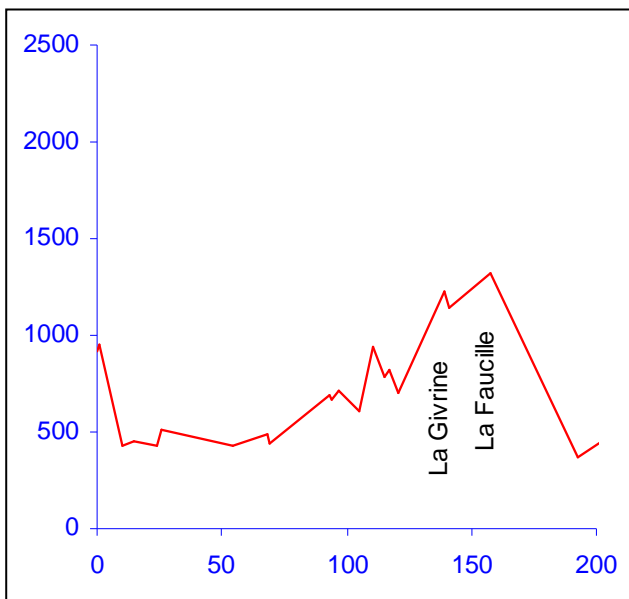
Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Lignières - St-Julien	204	1650
St-Julien - St-Pierre-d'Albigny	135	2720
St-Pierre-d'Albigny - Celliers	135	3550
Celliers - Vallorcine	126	1880
Vallorcine - Zollikofen	195	2010
Zollikofen - Lignières	118	1900
total	913	13 710





Étape 1 (21 juillet 1996): Lignières - St-Julien



Des cols dans les Alpes françaises, c'était le but de mon tour à vélo 1996. Je suis une fois encore parti de chez mes parents. Il faisait assez frais sur les hauteurs de Lignières ce dimanche matin et j'ai mis un journal sous mon maillot, juste pour la première descente, en direction de St-Blaise. De là, j'ai suivi la rive nord du lac de Neuchâtel. J'ai roulé en partie par les routes principales, en partie par de plus petites routes et en partie par des pistes cyclables. Ce n'était pas toujours facile de choisir entre les itinéraires chargés en trafic et ceux avec beaucoup de montées et descentes. Mais au moins j'avais un allié, et pour toute la journée: la bise, vent du nord-est soufflant parallèlement aux crêtes du Jura.

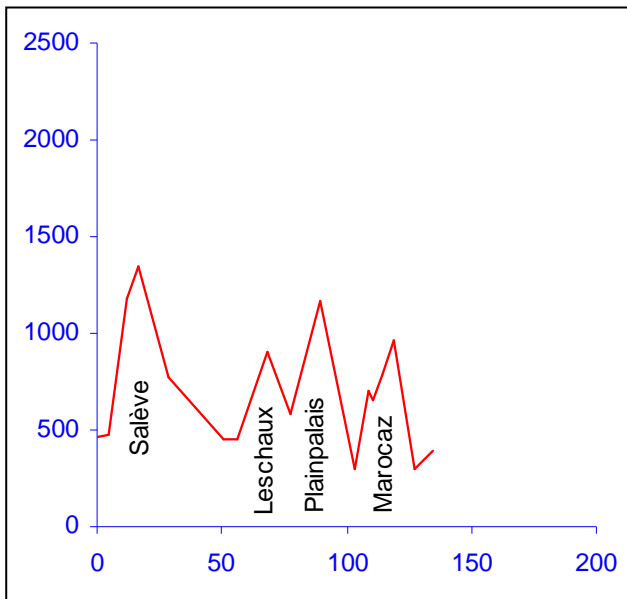
À partir d'Yverdon, au bout du lac, j'ai pu rouler sur de bonnes routes de campagne. Progressivement, je suis monté en laissant le pied du Jura sur ma

gauche, pour finalement arriver au col de la Givrine, juste avant la frontière franco-suisse. Mais je ne me suis pas éloigné beaucoup de cette crête du Jura puisque je l'ai retraversée un peu plus au sud, au col de la Faucille. Depuis ce côté, ce n'était qu'une petite montée en légère pente. Mais j'ai pu profiter du versant plus long et plus raide pour la descente. Je suis rentré en Suisse près de Meyrin et du CERN (Centre Européen de Recherches Nucléaires, là où le World Wide Web a été inventé). C'était la première fois que j'étais dans le canton de Genève en vélo. Contrairement à l'idée que j'avais sur la ville de Genève, la campagne alentours était très agréable pour y rouler: itinéraires bien marqués, bonnes pistes cyclables, pas trop de carrefours dangereux. Il y a quand même une chose qui semble rare dans les villages de la campagne genevoise: les hôtels. Alors, plutôt que de me diriger vers la ville, j'ai continué vers le sud, retraversé la

frontière et me suis arrêté à St-Julien. Grâce à la bise, j'avais réussi à faire une première étape d'une belle longueur.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Les Prés s/ Lignières	0	920	
Les Gravereules	1	950	30
St-Blaise	10	430	
Neuchâtel	15	450	20
Cortailod	24	430	
Bevaix	26	510	80
Yverdon	54	430	
Orbe	68	490	60
Orbe	69	440	
Mollens	93	690	250
Mollens	94	670	
Ballens	97	710	40
Saubraz	105	610	
St-George	111	940	330
Marchissy	115	780	
Le Vaud	117	820	40
Le Muids	121	700	
La Givrine	139	1230	530
La Cure	141	1140	
La Faucille	158	1320	180
Aire-la-Ville	193	370	
St-Julien-en-Genevois	204	460	90
total	204		1650

Étape 2 (22 juillet 1996): St-Julien - St-Pierre-d'Albigny

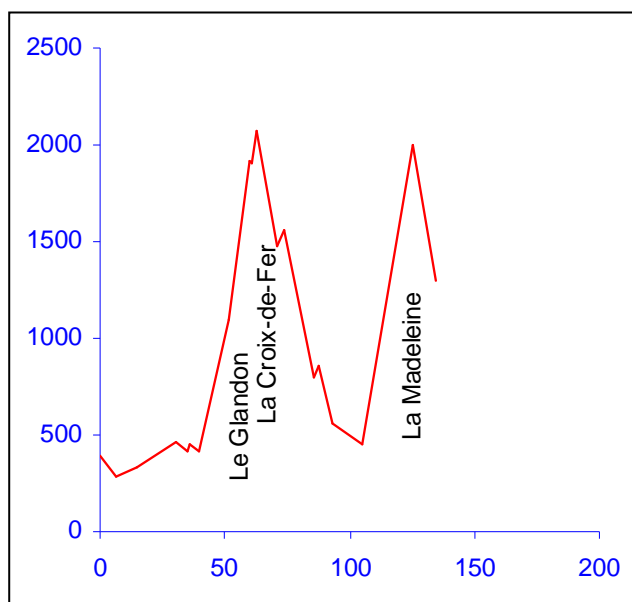


À l'hôtel à St-Julien, le petit déjeuner était en dessous de la moyenne, aussi bien pour le goût que pour la quantité, le choix ou le cadre. Mais il faisait toujours beau quand je me suis mis en route, d'abord vers Collonges, ensuite vers le Salève. La montée était raide, sur une petite route avec très peu de trafic en ce lundi matin. Une fois en haut, j'ai continué le long de la crête, profitant de la vue tantôt (à droite) vers Genève et le Jura, tantôt (à gauche) vers les Alpes françaises. La route descendait ensuite en direction de Cruseilles pour rejoindre celle en direction d'Annecy. Il y avait dès lors beaucoup de trafic. Et je ne pouvais pas éviter de traverser la ville d'Annecy. Ce n'est que quand j'ai pris à droite à partir de la route du bord de lac que c'était de nouveau plus tranquille. Je roulais alors le long de vallées avec deux petits cols entre elles,

Leschaux et Plainpalais. Il était près de midi quand je suis arrivé au premier; à me mettre sous la dent, j'ai juste sorti quelque chose de mes poches. Dans la descente du second de ces cols, j'ai trouvé une petite route qui, en coupant par la montagne, me conduirait dans la vallée de l'Isère sans avoir à traverser Chambéry. Cela m'a fait passer par un autre petit col (Marocaz). Il était maintenant près de deux heures et je commençais à avoir faim. Je pensais acheter quelque chose en arrivant dans la vallée, mais les magasins étaient fermés: la tradition méridionale de la sieste s'étend apparemment jusqu'ici. J'ai donc dû continuer avec un estomac vide. Un peu plus loin, au lieu de traverser l'Isère en direction de la Maurienne, je suis monté vers le bourg de St-Pierre-d'Albigny. Je voulais seulement m'y arrêter pour boire et manger, mais j'ai vite décidé que j'étais assez fatigué et que je pourrais m'arrêter là pour cette étape.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
St-Julien	0	460	
Collonges	5	480	20
La Croisette	12	1180	700
Plan de Salève	17	1340	160
Cruseille	29	770	
Annecy	51	450	
Sévrier	56	450	
Leschaux	68	900	450
Lescheraines	77	580	
Plainpalais	89	1170	590
St-Alban	103	300	
Curienne	109	700	400
Boyat	111	650	
Montoux	114	780	130
Marocaz	119	960	180
Cruet	127	300	
St-Pierre-d'Albigny	135	390	90
total	135		2720

Étape 3 (23 juillet 1996): St-Pierre-d'Albigny - Celliers



Traverser la vallée de l'Isère était sans problème, mais quand je suis arrivé sur la route principale de la Maurienne c'était presque l'enfer. Il y avait tellement de camions qu'il m'en dépassait continuellement. Sans qu'il n'y ait de piste cyclable où trouver refuge. C'était extrêmement désagréable, avec tout de même un petit avantage: l'aspiration créée par tous ces camions m'aidait à rouler à une bonne vitesse. Dès Epierre, j'ai pu quitter la route principale et en prendre une plus petite, d'abord sur la gauche, ensuite sur la droite. À St-Etienne-de-Cuines, j'ai quitté la Maurienne (une première fois) pour monter vers le premier grand col alpin de ce tour, le Glandon. C'était une longue mais jolie montée. Il n'y avait que peu de véhicules à moteur et encore moins de cyclistes.

Depuis le col, je ne suis pas descendu très loin,

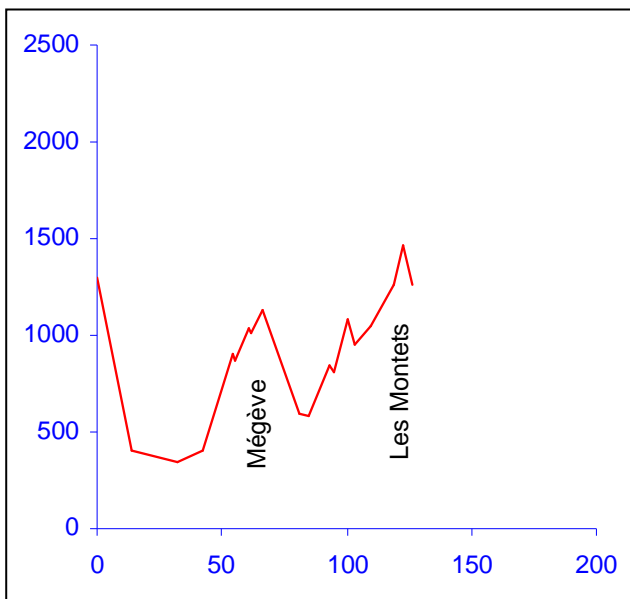
puisque je suis tout de suite remonté vers le col voisin, la Croix de Fer. Je n'avais que 2 km en montée et j'étais donc rapidement à ce second col. La descente était longue et belle, mais les routes dans St-Jean n'étaient qu'un champ de bosses et de trous. Après cela, j'étais de nouveau dans la Maurienne et je devais reprendre la route avec ce terrible trafic. Pas pour très longtemps, heureusement, puisque j'ai pris à droite avant d'arriver à La Chambre. Comme je n'avais pas envie d'avoir aussi faim et soif que la veille, je me suis arrêté là pour acheter à boire et à manger.

De sombres nuages s'accumulaient dans le ciel quand j'ai commencé la montée vers le col de la Madeleine. Après seulement quelques kilomètres, l'orage a éclaté. Il s'est mis à pleuvoir si fort que j'ai dû m'arrêter près d'une bâtisse le long de la route. Mais pas longtemps. Après une dizaine de minutes, j'ai pu repartir. La route était mouillée, mais ce n'était pas un problème puisque j'étais en montée. Après deux autres petits arrêts, j'ai atteint le col. Il y avait un panneau au bord de la route qui indiquait 2000 m. Mais sur ma carte (officielle), l'altitude donnée était de 1993 m. Et sur une autre carte routière, j'ai trouvé 1984 m. Croyez donc ce que

vous voudrez, quant à moi, je retiendrai "environ 2000". Le temps était toujours incertain et je ne suis pas resté longtemps en haut. J'ai trouvé un hôtel dans la descente, à Celliers. Il n'avait pas seulement bon aspect, c'était vraiment un endroit agréable où s'arrêter pour la nuit (recommandé par la FFC, Fédération Française de Cyclisme). Trois minutes après mon arrivé, la pluie se mettait à tomber.

	distance (km)	altitude (m)	déni- vation (m)
St-Pierre-d'Albigny	0	390	
Chamousset	6	290	
Aigubelle	15	330	40
La Chapelle	30	460	130
St-Rémy-de-Maurienne	35	420	
Le Girard	36	450	30
St-Etienne-de-Cuines	40	420	
St-Colomban	52	1100	680
Le Glandon	60	1920	820
pt. 1908	61	1910	
La Croix-de-Fer	63	2070	160
Le Revoux	71	1480	
St-Jean-d'Arves	74	1560	80
Le Crêt	86	800	
Fontcouverte	88	860	60
St-Jean-de-Maurienne	93	560	
St-Avre	105	450	
La Madeleine	125	2000	1550
Celliers	135	1300	
total	135		3550

Étape 4 (24 juillet 1996): Celliers - Vallorcine



Le matin suivant, il pleuvait toujours. Après déjeuner, j'ai décidé d'attendre un peu, espérant que la pluie s'arrête. Après une heure, comme il n'y avait toujours pas d'amélioration, j'ai finalement mis mon imperméable et j'ai commencé la descente vers Feissons. J'ai dû rouler prudemment sur la route mouillée. La pluie s'est finalement calmée quand j'étais dans la vallée, roulant en direction d'Albertville et Ugine. Depuis Ugine, j'ai pris les gorges de l'Arly et suis monté vers Flumet, puis le long de cette aute vallée vers Mégève (station de ski en hiver). Ensuite, il y avait de nouveau une descente, vers St-Gervais. Heureusement, la route était maintenant sèche. À St-Gervais, le trafic était perturbé par des embouteillages. Mais, avec mon vélo, j'ai pu dépasser les files de véhicules. Ensuite, en arrivant dans la vallée de l'Arve, je voulais aller à droite, vers

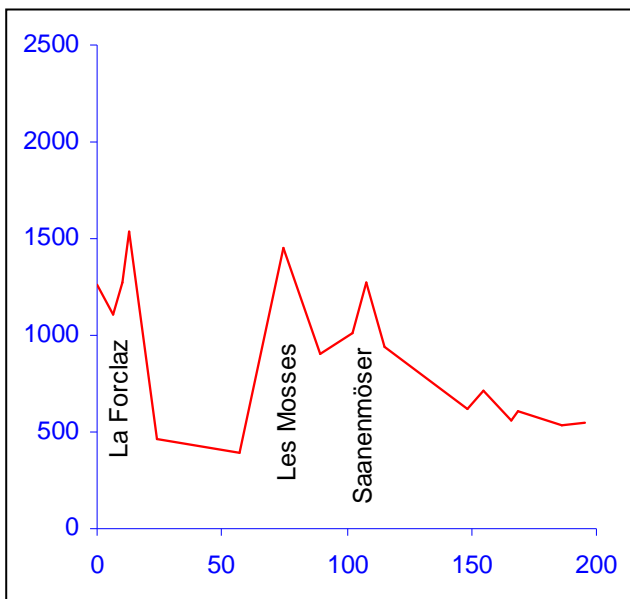
Chamonix. Mais le très fort trafic était de nouveau un problème. Tellement d'immenses camions m'ont découragé de prendre la route principale. J'ai au contraire commencé par aller dans l'autre sens, traverser la vallée et prendre une petite route montant sur l'autre versant. Je n'étais pas sûr que ce soit le mieux, cette petite route n'étant pas continue sur ma carte. Mais des gens à qui j'ai demandé m'ont dit qu'il y avait bien un passage. Ils avaient raison, même s'il m'a aussi fallu une bonne dose de chance pour trouver le bon chemin dans les bois entre Vaudagne et Les Houches. Bref, je suis bien arrivé à Chamonix. Par cette journée grise, l'endroit était plutôt laid: beaucoup de voitures, mais pas de montagnes en vue. Cela aurait pu être n'importe quelle ville aux heures de pointe, pas une célèbre station des Alpes. Je ne m'y suis pas arrêté du tout.

Quand j'étais en route vers Argentière, il a recommencé à pleuvoir. Comme cela ne faisait qu'empirer, je me suis arrêté et mis à l'abri. Mais, après un moment, j'avais un peu froid et j'ai préféré continuer vers le col des Montets. Après le col et une courte descente, j'étais trempé et frigorifié et je me suis arrêté à un des premiers hôtels venus. C'était à Vallorcine. Non loin de la frontière suisse, mais ces quelques kilomètres ont fait une

grosse différence pour le prix quand j'ai téléphoné à mon frère Yves à propos de l'étape à venir.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Celliers	0	1300	
Feissons	14	410	
Albertville	32	340	
Ugine	42	400	60
Flumet	54	900	500
Flumet	55	870	
Praz-sur-Arly	61	1030	160
Praz-sur-Arly	62	1010	
Mégève	66	1130	120
Le Fayet	81	600	
Chedde	85	580	
Servoz	93	840	260
Servoz	95	810	
Les Chavants	100	1080	270
Les Houches	103	950	
Chamonix	110	1050	100
Argentière	119	1260	210
Les Montets	123	1460	200
Vallorcine	126	1260	
total	126		1880

Étape 5 (25 juillet 1996): Vallorcine - Zollikofen



Dans les journaux et à la radio, il était question des pluies de la veille. Près de Chamonix, des routes avaient été coupées par des glissements de terrain. Inutile de préciser que j'étais content d'avoir pu passer, mouillé mais sauf!

Pour cette cinquième étape, le temps s'annonçait beaucoup mieux et c'était un plaisir de reprendre la route. Après une légère descente, je suis arrivé à la frontière suisse. Ensuite, la route montait vers le col de la Forclaz. Depuis ce côté, c'était une montée facile, surtout que la température était agréable. La descente vers Martigny était plus longue, et rapide parce qu'avec peu de virages. Entre Martigny et St-Maurice, la vallée du Rhône est connue pour être souvent venteuse. J'ai eu la chance de tomber sur un jour calme, mais j'ai aussi eu de la malchance sous la forme d'un minuscule morceau de métal

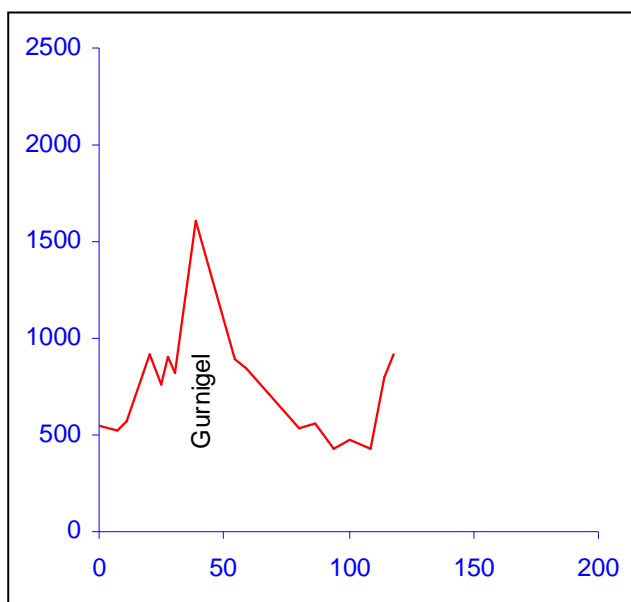
traînant sur la route: crevaison juste avant St-Maurice! Après réparation, j'ai continué à rouler vers Aigle. C'est là, alors que je remplissais mes bidons, que j'ai vu passer quelque chose comme une fusée sur deux roues. Avec maillot bleu. Festina. Ah, oui, c'était Laurent Dufaux. Dommage que j'étais juste arrêté sinon j'aurais essayé de lui coller à la roue... même si je n'ai jamais utilisé certaines ressources comme lui.

De toute façon, je me sentais en forme et j'ai attaqué la montée vers le col des Mosses à un bon rythme. Rythme que j'ai pu garder jusqu'au col: cette fois le paysage et le temps étaient motivants, et je devais compenser l'étape écourtée de la veille. Après la descente sur Château-d'Oex, il fallait remonter un peu pour atteindre Saanenmöser, un petit col connu (mais dans l'autre sens) depuis mon tour 1995. C'était le début de l'après-midi et j'étais déjà au sommet de la dernière côte sérieuse de la journée. Mais je savais qu'il y avait encore du chemin à faire. Il y avait d'abord la descente le long du Simmental, avec du vent de face qui faisait souvent tomber ma vitesse en dessous de 30 km/h. Heureusement, en ce vendredi, il n'y avait pas trop de trafic. Ensuite, il fallait prendre bout à bout le Stockental et le Gürbetal. D'abord, cela revenait à rouler à travers la campagne, mais ensuite il a commencé à y avoir moins de campagne et plus de trafic: j'approchais de la ville de Berne. J'ai traversé la capitale et je suis arrivé avant cinq heures à Zollikofen. J'étais même en

avance chez mon frère et j'ai dû attendre un peu qu'il revienne du bureau. J'ai pris une douche et nous sommes sortis pour le souper, pour lequel nous avons retrouvé Wolfgang, un collègue et ami (dont la famille était justement absente ce jour-là).

	distance (km)	altitude (m)	dénivelation (m)
Vallorcine	0	1260	
Châtelard	6	1110	
Trient	10	1270	160
La Forclaz	13	1530	260
Martigny	24	470	
Aigle	57	390	
Les Mosses	75	1450	1060
Château-d'Oex	89	900	
Saanen	102	1010	110
Saanenmöser	108	1270	260
Zweisimmen	115	940	
Reutingen	148	620	
Oberstocken	155	710	90
Lohnstorf	166	560	
Kirchenturnen	169	610	50
Bern	186	530	
Zollikofen	195	550	20
total	195		2010

Étape 6 (26 juillet 1996): Zollikofen - Lignières



De Zollikofen à Lignières, l'étape aurait été courte. Trop courte. J'ai donc profité de l'occasion pour ajouter un nouveau col à mon palmarès: le Gurnigel. Il fallait pour cela d'abord retraverser Berne dans l'autre sens. Mais ensuite, au lieu de continuer sur mes traces de la veille, j'ai pris sur la droite par les collines (Längenberg). Les choses sérieuses ont commencé après Rüti: le Gurnigel n'est pas très haut, mais il est raide! La pente moyenne est de 9%, mais il y a des tronçons à 12% ou même un peu plus. La route était bonne et traversait des forêts et des pâturages alpestres; le soleil brillait. Le Gurnigel se trouve entre les cantons de Berne et Fribourg. Du côté fribourgeois, la route est moins raide et la descente était agréable. J'ai ensuite continué de village en village à travers la campagne, un passage sans aucune difficulté. Je suis arrivé au Landeron

vers midi et j'ai commencé à monter vers Lignières. Dans ces coteaux exposés, il faisait déjà chaud et sec. Quand je suis finalement arrivé chez mes parents, ils en étaient déjà au café, mais il restait quelque chose à manger pour moi. Tout en me mettant à table, j'ai pu commencer à raconter l'histoire de ce tour 1996.

	distance (km)	altitude (m)	déni- vel- lation (m)
Zollikofen	0	550	
Bern	7	520	
Kehrsatz	11	570	50
Längenberg	20	920	350
Riggisberg	25	760	
Plötsch	28	900	140
Rüti	30	820	
Gurnigel	39	1610	790
Zollhaus	54	890	
Plaffeien	59	850	
Schiffenen	80	530	
Salvenach	87	560	30
Sugiez	94	430	
Anet	100	480	50
Le Landeron	109	430	
Lignières	114	800	370
Les Prés s/ Lignières	118	920	120
total	118		1900